MONTFAUCON

Le laboratoire artistique de Joseph Farine célèbre 40 ans de découvertes

Il y a quarante ans, le Montfalconnais Joseph Farine a ouvert à Genève Andata Ritorno, un lieu d'expérimentation artistique. Le point sur l'histoire de ce laboratoire et sur sa mission principale.

Le laboratoire artistique Andata Ritorno a été créé par cinq diplômés des Beaux-Arts. PHOTO JACQUES BERTHET

Joseph Farine a enseigné pendant 33 années en parallèle à la galerie.

Il est impossible d'évoquer Andata Ritorno sans se pencher sur le parcours de l'un de ses créateurs, Joseph Farine.

Le Franc-Montagnard de 66 ans, après avoir suivi le Lycée cantonal à Porrentruy, effectue une année préparatoire à l'École d'arts appliqués (EAA-CIFOM) de La Chaux-de-Fonds, avant de s'exiler du côté de Genève, pour y étudier à l'École supérieure des arts visuels (ESAV).

Cinq ans plus tard, son diplôme en poche, il fonde en 1981 la galerie avec cinq amis qui sortent eux aussi des Beaux-Arts.

Exposer des artistes étrangers

«Notre idée était d'exposer des artistes étrangers, en dehors du circuit traditionnel. Nous avons fait des recherches du côté de l'Italie, de la Belgique, de l'Allemagne ou encore de l'Angleterre. Ça n'a fonctionné que partiellement: le but était aussi que ces artistes exposent notre collectif en retour, et la plupart ne nous rendaient pas la pareille. Après deux ans, mes camarades se sont lassés et j'ai repris seul la direction de la galerie», se souvient-il.

Depuis leur création, les lieux ont quelque peu évolué: «Dans les années 1990, je mettais sur pied des expositions plus traditionnelles, et j'ai participé à de grandes foires. C'est à cette époque que je me suis rendu compte que je n'avais pas l'étoffe d'un marchand, mais que ma véritable identité était celle d'un découvreur. Andata Ritorno a alors retrouvé son identité première, cet esprit de faire découvrir de jeunes artistes.»

> *«Je n'ai pas l'étoffe d'un marchand, ma véritable identité est celle d'un découvreur.»*

Un laboratoire plutôt qu'une galerie

Justement, comment décrire ce lieu dont la mission première est «d'offrir un tremplin à des artistes émergents, en dehors du circuit traditionnel»? Joseph Farine, qui expose aussi bien de la peinture, de la photographie, de la sculpture, et des installations – son genre favori, répond: «Le mot galerie n'est pour moi pas correct. Depuis vingt ans, j'ai adopté le terme de laboratoire, afin de mettre en avant l'aspect expérimental de cet endroit. Aujourd'hui, de nombreux lieux artistiques se rapprochent de ce terme, mais je crois avoir été le pionner en utilisant cette définition à l'époque.»

Pour le Franc-Montagnard d'origine, Andata Ritorno est plutôt une petite Kunsthalle: «C'est un espace d'arts comme il en existe de nombreux en Suisse allemande ou en Allemagne, à l'extrême opposé d'une galerie commerciale. Mon but n'est pas de vendre. Le choix des artistes que j'expose est motivé par mon intuition, mes goûts, jamais par des intérêts commerciaux.»

Notons d'ailleurs qu'Andata Ritorno ne peut fonctionner que parce qu'elle est partiellement subventionnée par le Département de la culture de Genève, et que Joseph Farine ne s'est jamais versé de salaire.

La transmission

Car en parallèle à son activité de galeriste, celui qui a pris sa retraite anticipée il y a trois ans a enseigné pendant 33 ans les arts visuels aux élèves des écoles primaires de Genève. «Mon intérêt pour ces deux activités, c'est la transmission. Le travail d'une galerie est de diffuser un travail artistique, de créer un lien entre les œuvres des artistes et les publics, qui vont les recevoir.» D'ailleurs, Andata Ritorno signifie *aller-retour* en italien, une belle métaphore de la transmission pour le Franc-Montagnard.

KATHLEEN BROSY

Un livre et une exposition pour fêter

Pour célébrer les 40 ans d'Andata Ritorno, Joseph Farine a édité un livre revenant sur 110 expositions sur les 330 qui ont investi le lieu.

Il a également mis sur pied une exposition mettant en avant le travail de l'artiste anglais David Mach. «Je l'ai choisi lui pour ces célébrations car il fait partie des artistes que j'ai découverts tôt et qui ont aujourd'hui une réputation internationale», indique celui qui a également fait découvrir aux Genevois Carmen Perrin et Gianni Motti. L'exposition, du mercredi au samedi de 14 h à 18 h, peut uniquement être visitée sur rendez-vous au ✆ 078 882 84 39. **KBR**

«On rejouera au tennis à Moutier le 1er mai»

MOUTIER «On pourra rejouer au tennis à Moutier au plus tard le 1er mai. Je m'y engage», lance Pierre-Alain Eschmann, le vice-président du club de la cité prévôtoise. Et sur des terrains flambant neufs, pourrait-il ajouter. Et sur une nouvelle surface synthétique dernière génération. Lundi soir, lors d'une assemblée extraordinaire, les membres du TCM ont accepté à l'unanimité un projet complet de renouvellement de leurs installations: 370 000 francs pour 5 nouveaux terrains. «C'est un pari pour l'avenir que nous venons de faire, se félicite-t-il. On espère que cela nous permettra de revitaliser notre mouvement junior.»

Le nombre définitif de surfaces de jeu dépend cependant encore de la reconduction ou non par la commune des droits de jouissance des différentes parcelles, notamment celle où se trouvent les deux annexes du dessus.

Malmenés durant les inondations du 23 juin dernier, les terrains de tennis de Moutier ont été reconnus en dégât total par l'AIB. ARCHIVES

Revenu de loin

Le TCM revient de loin. Souvenez-vous, les images avaient éberlué tout le monde: des terrains de tennis sur le chemin d'un torrent dévastateur, et juste en dessous, l'eau d'une piscine rendue complètement ocre par plusieurs tonnes de terre battue. C'était le 23 juin dernier, à la suite des fameuses inondations. Des dégâts si importants qu'on avait déclaré les installations pour ainsi dire détruites et prié les habitués d'aller voir ailleurs jusqu'à nouvel avis. Et le nouvel avis, justement, est tombé il y a peu; c'était la décision de l'Assurance immobilière bernoise. Elle accordera 200 000 francs au club pour réparer les dommages de trois terrains reconnus en dégât total, les deux du haut n'entrant pas en ligne de compte car déjà inutilisables bien avant le sinistre.

Moins d'entretien

Les autres 170 000 francs proviendront d'une large campagne de sponsoring ainsi que de subventions jusqu'à hauteur de 22%, pour autant que le Conseil du Jura bernois valide la demande. Le TCM demandera par ailleurs aussi un prêt remboursable à la commune.

Disons encore que le revêtement synthétique pour lequel le club a opté lui permettra de diminuer les frais d'entretien de 3500 francs à environ 1000 par court par année. On pourra aussi y jouer plus tard l'hiver et plus tôt le printemps.

AME

Bon pour dix ans

PARC CHASSERAL

Même si elle était attendue, la nouvelle n'en est pas moins réjouissante et une belle reconnaissance du travail accompli. Hier, l'Office fédéral de l'environnement a officellement renouvelé l'attribution du label «Parc d'importance nationale» à l'association Parc régional Chasseral pour une deuxième période de dix ans, jusqu'à 2031. Le Parc Chasseral accueillera par ailleurs deux nouvelles communes dès le 1er janvier 2022, Douanne-Daucher et Évilard-Macolin et sera ainsi constitué de 23 communes.

L'association se réjouit de poursuivre ses nombreux projets dans les domaines de la nature, du paysage, de l'économie régionale, de l'énergie et de la mobilité, le tout dans un cadre de développement durable. **AME**